



Syndicat Confluence CFE Energies  
entités gazières (GRDF, GRTgaz,  
Elengy, Engie et Storengy)

Les salariés que nous représentons sont fiers d'acheminer, de stocker, de distribuer et de commercialiser 24h/24 et 7jours/7 le gaz qui permet d'alimenter tous les consommateurs français. Acteurs engagés de la Transition Énergétique, ces salariés s'investissent déjà dans des solutions innovantes pour concilier compétitivité, sécurité d'acheminement et préservation de l'environnement. Ils sont enfin actifs pour fédérer les efforts des nouvelles filières de production de gaz renouvelables et la mobilité gaz.

Nous avons à cœur d'assurer la veille, d'émettre des avis et des recommandations pour nourrir une vision long terme de ces activités. Nous nous exprimons ici pour éclairer sur la place de nos salariés et des infrastructures gaz en termes d'enjeux de service public, d'économie et de résilience pour une transition juste et équilibrée.

## CAHIER D'ACTEUR

CAHIER D'ACTEUR

N°37 - Fev 2022

Pour une trajectoire énergétique réaliste, mixée et équilibrée, au service d'une transition économe qui intégrera la pleine potentialité des compétences des salariés, des projets d'avenir et des infrastructures existantes de notre chaîne gazière

### INTRODUCTION : POUR UN MIX ÉNERGETIQUE

Nous constatons chez certains acteurs que les débats autour du mix énergétique se polarisent rapidement autour du tout électrique, semblant dessiner un avenir désirable mono énergie.

Or focaliser sur le seul vecteur électrique, c'est oublier un peu vite que le maintien d'une part significative du vecteur gaz dans la demande finale présentera toujours un triple avantage : continuer de fournir la flexibilité horaire et saisonnière à tout notre système énergétique, soutenir la pérennité et le développement d'activités économiques françaises qui ne pourront être 100% électrifiées (industriels intensifs, mobilité lourde), enfin élargir le potentiel français d'énergies vertes grâce aux gaz renouvelables, ENR locales, pilotables et stockables. Que l'on retienne les scénarios RTE ou Ademe, tous convergent vers le besoin impératif de conserver suffisamment d'énergies pilotables et stockables, pour compenser l'intermittence des énergies solaires et éoliennes. Quelles meilleures ENR que les gaz renouvelables et ses salariés engagés pour parvenir d'ici 2050 à remplacer 100% du gaz fossile ?

Forts de ces constats et représentatifs de l'encadrement gazier, nous pensons qu'opposer les énergies pilotables entre elles est stérile et dangereux. Nous affirmons que nous avons besoin de toutes les énergies bas carbone, du nucléaire comme du gaz, des infrastructures électriques comme gazières, infrastructures déjà amorties, et de tous leurs salariés compétents et engagés. C'est bien la résilience de l'ensemble du mix énergétique pilotable qui permettra de palier la part croissante d'ENR non pilotables.

Oui l'avenir sera mixte, et oui les gaz renouvelables y seront l'énergie ENR pilotable et stockable d'avenir par excellence.

# LE ROLE INCONTOURNABLE DES INFRASTRUCTURES GAZIERES



## Importance de pouvoir stocker puis délivrer pour satisfaire tous les besoins

Aujourd'hui, et pour plusieurs décennies, les réseaux gaziers (distribution, transport, stockage) continueront de garantir une répartition économe des surplus entre zones de consommation et de production, reliant les territoires exportateurs d'ENR aux stockages français. Sachant que l'on ne peut consommer ce que l'on produit, jamais au même moment ni au même endroit, la plus grande efficacité d'un système énergétique résilient, sera de pouvoir continuer à produire et à consommer de façon indépendante quelle que soit la saison, sans devoir investir massivement dans de nouveaux réseaux. Tout ce qu'un réseau d'infrastructures gazières maintenu et converti aux gaz renouvelables continuera d'autoriser d'ici 2050.

Par ailleurs, l'intégration croissante de sources d'énergie non pilotables va impliquer des périodes de fluctuation, durant lesquelles la production dépassera la demande. Les quantités mises en jeu vont dépasser les capacités classiques de flexibilité et stockage du système, et la conversion en un autre vecteur énergétique pourrait apparaître comme une solution, pour valoriser de manière économe ces excédents, y compris en autorisant leur conversion, transport et stockage sous forme d'H<sub>2</sub>.

Cette révolution énergétique impliquera aussi des salariés gaziers toujours autant formés et innovants, toujours autant engagés et impliqués, avec l'intérêt général et l'esprit du service public chevillés au corps.

Injectés directement dans les réseaux de distribution et de transport de gaz, stockés en été pour être délivrés en hiver, ces différents gaz de synthèse permettront d'ici 2050 de créer un nouveau type de couplage entre réseaux et vecteurs énergétiques, garantissant comme aujourd'hui un système énergétique français aussi sûr et performant.

## Importance des retombées générées dans les territoires traversés

D'ici 2050, les gaz renouvelables (biométhane, e-méthane, H<sub>2</sub>) vont constituer pour les salariés et les infrastructures gazières la 3<sup>e</sup> révolution gazière. Fiers des retombées déjà générées, nous sommes convaincus de la raison d'être et du bien fondé de cette transition grâce aux externalités positives de ces ENR gazières françaises émergentes :

- Décarbonation du gaz, avec un bilan carbone proche des meilleures ENR,
- Valorisation des déchets (agricoles, agroalimentaires, effluents) générant un revenu complémentaire,
- Création d'emplois qualifiés locaux,
- Production décentralisée d'énergie valorisable en local (gaz et carburant),
- Participation à la sécurisation d'approvisionnement et à une réduction des importations,
- Préservation du pouvoir d'achat des ménages par le biais d'une transition à moindre coût (chauffage, mobilité, industrie),

## Importance de confirmer leur utilité pour conserver compétences et talents

Tous les salariés gaziers sont conscients de la nécessité de baisser les émissions de leurs activités pour participer à la réduction des gaz à effet de serre. Ils sont motivés et moteurs pour inscrire leurs activités au plus tôt dans un mix énergétique bas carbone.

L'industrie gazière aborde aujourd'hui cette 3<sup>e</sup> révolution, avec l'ambition de convertir tous ses réseaux et ses clients aux 100% gaz renouvelables d'ici 2050. Pour cela, nous savons que tous les salariés devront s'adapter, innover tout en étant soutenus et assurés du plein soutien des pouvoirs publics à ces filières émergentes.

Rien ne serait plus inquiétant et démotivant, pour les salariés que nous représentons, que de s'engager professionnellement dans ces technologies et filières émergentes prometteuses, sans que les ambitions, ni les moyens alloués par la nouvelle stratégie énergie & climat ne soient au rendez-vous.

Il est donc primordial pour nos salariés et notre filière industrielle en pleine mutation, que la prochaine programmation pluriannuelle de l'énergie et du climat octroie enfin des signaux de soutien pérennes à la filière gaz renouvelables, ainsi que les vrais moyens d'un développement soutenu et dans la durée de toutes ces technologies.



## L'AVENIR DU GAZ SERA VERT

### C'est le projet de tous les salariés gaziers engagés vers l'avenir !

Nous, syndicat Confluence CFE Energies, soutenons à 100% l'ambition qui vise à verdir notre gaz fossile et à obtenir 100% de gaz renouvelables délivrés d'ici 2050. Ces gaz renouvelables, à bilan carbone très réduit, seront des acteurs indispensables et incontournables de la transition bas carbone. Ils seront produits par plusieurs processus complémentaires : la méthanisation, la pyrogazéification, la gazéification hydrothermale et la méthanation (H<sub>2</sub>).

Issue d'une production locale et naturelle (fermentation organique), la méthanisation réalise déjà la prouesse de convertir des déchets agricoles en énergie verte stockable et souple d'utilisation. Dans un futur proche, la pyrogazéification, processus de méthanisation de 2<sup>e</sup> génération, viendra amplifier la production de biométhane et élargir les perspectives de valorisation à d'autres sources de déchets, jusqu'alors enfouis ou brûlés (bois, déchets solides).

Enfin, la 3<sup>e</sup> génération dite méthanation permettra de valoriser les émissions de CO<sub>2</sub> en l'associant avec l'H<sub>2</sub> vert pour créer du méthane de synthèse.

Répondant aussi bien à des enjeux d'indépendance énergétique qu'à des enjeux locaux (valorisation des déchets et du CO<sub>2</sub> produits par les activités humaines, baisse de la consommation d'engrais dans l'agriculture), le développement de ces différents gaz renouvelables, en remplacement du gaz fossile, permettra d'atteindre la neutralité carbone tout en contribuant à l'équilibre instantané entre consommation et production d'énergie.

# **IL Y AURA ASSEZ DE GAZ RENOUVELABLES EN 2050 POUR COUVRIR TOUS LES BESOINS...**

Le remplacement du gaz fossile par du gaz renouvelable devra s'accompagner d'une baisse globale des consommations d'énergie, quelle que soit la source d'énergie utilisée, électrique ou gaz. C'est le projet que nous gaziers défendons : avant tout, la vision d'une société moins énergivore, qui optimisera ses ressources sans les hypothéquer.

Cela se traduira par la non mise en avant d'une énergie au détriment d'une autre et la promotion de l'ensemble des énergies bas carbone. Seul un mix énergétique équilibré permettra de répondre à l'ensemble des besoins.

Cela se traduira également par l'optimisation thermique des bâtiments, avec la mise en œuvre de moyens de production de chauffage / climatisation / eau chaude sanitaire de nouvelle génération, par l'efficacité des moyens de transports (personnes, marchandises) en fonction des technologies et des usages.

Cela se traduira enfin par le fait d'utiliser tous les stockages et réseaux existants (transport et desserte), pour une transition plus économe qui limitera les investissements structurels, optimisant les ressources naturelles disponibles et l'impact carbone liés aux chantiers.

Ces réseaux de gaz existants pourront enfin accueillir l'H<sub>2</sub>, issu de l'électrolyse de l'eau, utilisant les surplus d'électricité non stockables.

Le développement encouragé de la production de tous ces gaz renouvelables permettra donc à l'horizon 2050 de répondre à un ensemble de besoins diversifiés dans le cadre d'une société « bas carbone ». Cet avenir désirable est aujourd'hui rendu possible par des technologies réalistes et pragmatiques, avec des parties prenantes prêtes à s'y investir (élus, institutionnels, industriels, monde académique, agriculteurs et banques) aux côtés de salariés motivés !

## **EN SYNTHÈSE, NOUS AIMONS L'IDÉE QUE L'AVENIR ÉNERGÉTIQUE SERA REUSSI S'IL EST DESIRABLE ...**

**Le développement des filières gaz soutient déjà l'emploi en territoires, et continuera d'attirer projets et talents.**

La particularité des filières gaz renouvelables (portées par des PME et ETI françaises), c'est d'être à la fois riches en emplois locaux, faiblement importatrices de matières 1<sup>ère</sup> et peu dépendantes de technologies étrangères. Pourquoi nous en priver, pourquoi ne pas soutenir leur essor ?

Substituer 100% du gaz naturel importé par une large part de gaz renouvelables produits en France, c'est aussi la promesse de nouveaux relais de croissance, d'emplois non délocalisables, de revenus complémentaires et d'économie circulaire, en parallèle du maintien de l'activité de toute une chaîne d'infrastructures gazières et de ses emplois qualifiés, engagés et innovants.

**Nous pensons que la réponse française au défi climatique passera par une juste transition énergétique, juste car mixée, juste car équilibrée, juste car réaliste technologiquement, faisant de la place à toutes les solutions bas carbone, autant électriques que gazières, pilotables et résilientes !**

Cela suppose de conserver le souci de l'intérêt général, avec des solutions déjà matures, pragmatiques, réalistes, économes et respectueuses des attentes de chaque partie prenante - dont celles des salariés gaziers - afin d'éviter une impasse industrielle et sociétale, qui aurait des conséquences économiques et sociales désastreuses pour nombre de citoyens français.

**Pour toutes ces raisons, nous soutenons une trajectoire révisée de la stratégie énergétique impulsant des objectifs plus ambitieux pour les gaz renouvelables, dans un mix énergétique équilibré et ouvert à toutes les énergies.**

**Ce cahier contribue aux thèmes suivants :**

Thème 1 - Quel équilibre entre recours à la sobriété énergétique et recours aux technologies nouvelles?

Thème 2 - Quelles conditions pour une véritable culture du bas-carbone?

Thème 4 - Quel accompagnement des ménages, entreprises, salariés et territoires pour une transition juste?

Thème 7 - Quelle répartition par secteur (bâtiment, transport, agriculture, déchet, industrie, production et transformation d'énergie) de l'effort supplémentaire pour le rehaussement de l'objectif climatique à l'horizon 2030?

Thème 12 - Comment organiser la fin des énergies fossiles à l'horizon 2050?